

Orange accélère son chantier d'extinction du réseau cuivre

Mardi 27 janvier, l'opérateur va définitivement couper son réseau historique, qui permet d'accéder au téléphone et à Internet, dans 763 communes, soit pas moins de 860 000 habitations et entreprises

REPORTAGE

LYON - envoyé spécial

Dans les rues du 6^e arrondissement de Lyon, ce 16 janvier, beaucoup ignorent que le réseau cuivre pour les services téléphoniques et l'Internet ADSL sera définitivement coupé mardi 27 janvier. Mais ce n'est pas le cas de Monique (qui a préféré garder l'anonymat) : cette octogénaire, qui possède un smartphone et un ordinateur, est passée à la fibre optique « il y a bien deux ans », dès qu'elle a appris que sa ligne ADSL était condamnée. Satisfaite de sa connexion Internet chez Orange, cette retraitée de l'enseignement déplore toutefois les « 109 euros » demandés par l'opérateur pour son option d'aide à la mise en route, avec un technicien, de la box et du décodeur TV : « Cela devrait être gratuit, fustige-t-elle, ils ne devraient pas faire payer quoi que ce soit. »

C'est la première fois que le réseau cuivre – déployé dans les années 1960 pour le téléphone, avant d'être réutilisé, quarante ans plus tard, pour apporter Inter-

net par l'ADSL – s'éteint dans un arrondissement de la capitale des Gaules. Cette opération illustre la montée en charge du vaste chantier de fermeture de cette gigantesque toile de câbles, qui connecte 44 millions de logements et entreprises dans tout le pays.

Seul gestionnaire de cette infrastructure, héritée d'un temps où les télécoms étaient un monopole d'Etat, Orange (ex-France Télécom) compte, ce même mardi 27 janvier, la couper définitivement dans 763 communes, ne regroupant pas moins de 860 000 habitations et entreprises. « C'est

Ces déconnexions peuvent être préjudiciables pour les personnes âgées qui dépendent de dispositifs médicaux reliés à leur box

un vrai changement d'échelle, on va franchir une grosse marche », souligne Bénédicte Javelot, la directrice des projets stratégiques d'Orange, qui pilote cette opération. Jusqu'à présent, l'opérateur n'avait coupé que 253 000 accès depuis la fin 2023 et le début de ce chantier. Outre de nombreux villages et petites agglomérations, c'est aussi la première fois qu'Orange vise des zones urbaines à très forte densité de population. A cet égard, le 6^e arrondissement de Lyon, tout comme la ville d'Ajaccio, qui comptent respectivement 52 000 et 76 000 habitants, feront figure de test. Pour Orange, cette étape est décisive pour accélérer la fermeture de son réseau qu'il ambitionne d'éteindre pour de bon, dans tout le pays, d'ici à la fin 2030.

Sous les radars

Même si la filière a salué les bons débuts du chantier, cette nouvelle étape suscite, malgré tout, des inquiétudes à cause des coupures de téléphone ou d'Internet qu'elle entraîne pour les abonnés qui n'ont pas encore migré vers la fibre optique – disponible pour

99,4 % des locaux visés par la fermeture –, ou à défaut vers d'autres technologies, comme le satellite ou la 5G à usage fixe. Ces déconnexions peuvent, par exemple, être préjudiciables pour les personnes âgées qui dépendent de dispositifs médicaux reliés à leur box, comme pour les entreprises et commerçants, équipés de terminaux de paiement connectés.

Or, selon Orange, il reste près de 39 000 utilisateurs actifs sur le réseau cuivre, soit 4,3 % des locaux et entreprises concernés par la prochaine fermeture. Cela n'alerte toutefois ni l'opérateur, ni ses concurrents (SFR, Bouygues Telecom et Free), ni le gouvernement. M^{me} Javelot rappelle qu'il n'y a eu « aucune remontée critique », le 31 janvier 2025, quand 6 500 connexions ADSL ont été coupées lors de la précédente extinction, qui concernait 180 000 logements. « L'opération s'est avérée indolore », renchérit la dirigeante. A cette occasion, les coupures ont le plus souvent concerné des lignes « qui n'étaient plus utilisées depuis longtemps », fait-elle valoir, ou des clients en attente de raccordement à la fibre, à qui les opérateurs ont fourni des solutions provisoires.

Il arrive, en outre, que des habitants refusent de passer à la fibre parce qu'ils n'en voient pas l'utilité : certains utilisateurs se contentent, par exemple, d'utiliser leur smartphone pour connecter leur ordinateur, économisant au passage le prix d'un abonnement. D'autres boudent la fibre par crainte d'avoir à payer un abonnement plus cher, ou ne s'estiment pas, à tort, concernés par la fin de l'ADSL lorsqu'ils ne disposent que d'une ligne téléphonique, sans Internet. Et c'est sans compter sur les habitants passés sous les radars des campagnes locales de communication, ou qui ne les ont pas pris au sérieux.

A cet égard, Virginie Fourneyron, adjointe au maire du 6^e arrondissement de Lyon, concède que « des personnes sont peut-être

passées entre les mailles du filet ». Celle-ci a pourtant multiplié les initiatives, depuis deux ans, pour prévenir ses administrés, multipliant les avertissements « sur Facebook, Instagram, TikTok et sur la page Web » de la mairie. A l'instar d'autres communes, des « journées d'information » au grand public ont aussi été organisées avec tous les opérateurs, ainsi qu'une visite, avec la presse locale, d'un central téléphonique d'Orange, d'où les lignes seront coupées. Si M^{me} Fourneyron convient qu'une campagne de tractage aurait permis d'informer davantage d'habitants, elle déplore que la mairie « n'a pas les moyens, malheureusement », d'une telle opération, rappelant que l'arrondissement compte quelque « 27 000 boîtes aux lettres ».

Révision du calendrier

Les opérateurs, eux, ont contacté directement les abonnés concernés grâce à leurs fichiers clients. Mais ces initiatives ont, dans certains cas, été perçues comme des « démarchages commerciaux », voire des « arnaques », regrette un cadre d'un opérateur. Pour y remédier, celui-ci appelle les pouvoirs publics à se mobiliser davantage, par exemple au travers une campagne de communication nationale. Orange n'est pas de cet avis : « Démarrer une telle campagne trop tôt risque de générer des craintes », insiste M^{me} Javelot, rappelant que près de 3 millions de foyers n'ont toujours pas,

C'est la première fois qu'Orange vise des zones urbaines à forte densité de population, notamment à Lyon et à Ajaccio

LES CHIFFRES

763

C'est le nombre de communes concernées par la coupure du mardi 27 janvier.

500 MILLIONS

C'est, en euros, le coût annuel d'entretien du réseau cuivre pour l'opérateur historique Orange, ex-France Télécom.

2030

C'est la date à laquelle Orange espère avoir fini de démanteler son réseau cuivre.

en France, accès à la fibre optique. Cette absence de couverture complète du pays – initialement promise pour la fin 2025 – a perturbé les plans d'Orange pour fermer son réseau cuivre. En décembre 2025, son état-major a été contraint de réviser son calendrier : alors qu'il souhaitait interdire la souscription de nouveaux abonnements à l'ADSL dans tout le pays au 31 janvier 2026, le géant des télécoms a repoussé cette échéance d'un an pour plus de la moitié des foyers français. Avec un objectif : éviter que des habitants se retrouvent, du jour au lendemain, sans Internet.

Si Orange ne ménage pas ses efforts pour en finir avec son réseau cuivre, c'est parce qu'il déplore son coût d'entretien – environ 500 millions d'euros par an –, alors que cette infrastructure se vide de ses abonnés. D'après l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse, le nombre de clients à l'ADSL a dégringolé de 40 %, à 3,8 millions d'abonnés, au troisième trimestre 2025 sur un an. ■

PIERRE MANIÈRE